

s'agit d'une affection gastrique véritable; cette affection est alors un ulcère d'estomac ou du duodénum, ou un cancer gastrique. Le diagnostic peut être posé dans la très grande majorité des cas.

Gazette des hôpitaux, 6 juin 1912.

— :00 : —

L'ENIGME DE LA FIEVRE DES FOINS.

En dépit des efforts de la thérapeutique en ces dernières années, le "que faire" pour le malade atteint de l'asthme des foins continue encore d'être un énigme.

Le si longtemps recherché spécifique nous échappe. Néanmoins le malade n'est plus tout à fait aussi énigmatique. La médication, quoique empirique, est plus sans effet. On peut contribuer ou au moins atténuer les symptômes, et produire une sédation temporaire dans bien des cas. Il y a bien contre cette affection une longue liste de médicaments soi-disant actifs, mais un agent thérapeutique qui vient naturellement à l'esprit, c'est l'Adrénaline. Et il n'est guère de substance médicamenteuse qui ait été aussi largement employée et avec autant de succès dans le traitement de la rhinite vaso-motrice. Adapté aux besoins du malade, ce produit est présenté sous différentes formes, solution de chlorure d'adrénaline; adrénaline inhalant, crème anesthone, anesthone inhalant, ruban d'anesthone, etc. Les différentes solutions s'emploient en vaporisations dans les narines et dans le pharynx, la crème se dépose dans les narines. Sans doute tous les cas de fièvre ne sont pas susceptibles du même traitement, mais c'est une présomption logique qu'une bonne majorité des malades devraient avoir recours à ce traitement. Les produits d'adrénaline, comme tous les médecins le savent, sont manufacturés par la maison PARKE, DAVIS & CO., qui sera heureuse de fournir la littérature sur ce sujet à tous les médecins. On devra s'adresser au bureau chef et aux laboratoires à Detroit, Michigan.